

Homélie de Monseigneur Castet, Evêque de Luçon,  
prononcée le Dimanche 28 juin 2009  
au jour des ordinations du diocèse de Luçon.

« Pour vous, qui suis-je ? »

Demain, alors que l'Eglise célébrera la solennité des saints apôtres Pierre et Paul, résonnera la phrase suivante :

« Pour vous qui-suis-je ? »

Cette question, posée par Jésus au groupe des apôtres s'adresse en vérité à chacun d'entre nous.

Il y a trois décennies déjà, un journaliste adressait cette même interrogation à des personnalités de la société civile, du monde du spectacle, des arts et des lettres. Deux volumes recensant les différentes opinions sont nés de cette initiative.

L'attitude de Jésus ne procède pas de la même logique, il ne souhaite pas connaître ce que les hommes pensent de lui ; pour faire court, il n'organise pas un sondage qui mesurerait la réussite de sa prédication.

En effet, la connaissance de Jésus n'est pas affaire d'opinion, ni de point de vue particulier. Elle procède de l'humilité du cœur qui accepte d'entrer dans le mystère de Dieu. C'est en effet ce que souligne l'Ecriture : *« Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux »*

Tel à été votre chemin chers amis, Olivier, Loïc et Florent depuis le jour de votre baptême. Au fil des années, le Christ est devenu pour vous cet ami intime qui conforte, soutient, pardonne, aime et donne sens à toute réalité.

Celui qui vous a choisis en vous appelant par votre nom a fait résonner en vous, par les médiations qu'Il lui a plu, les mots mêmes qu'Il adresse aujourd'hui à Pierre : *« Suis-Moi »*. Depuis les premiers

jours de votre engagement, vous avez parcouru un long chemin, laissant le Seigneur transformer un généreux désir personnel en réponse à l'appel de l'Eglise. *« Quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras tes mains et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »*

Je vais faire devant tous une confidence. Vous saurez me pardonner. Ces jours derniers, alors qu'un journaliste vous demandait quel était votre état d'esprit à la veille de l'ordination, vous avez répondu : *« Nous sommes dans la paix et la confiance. »* Cette paix proclamée n'est pas le fruit de la naïveté, elle naît de la certitude apaisée qu'éprouve celui qui, dans la foi, met ses pas dans ceux du Christ.

En effet, par le don de l'Esprit et par l'imposition des mains, vous ne vous engagez pas à remplir une fonction religieuse, même noble, pour un temps plus ou moins déterminé, mais vous allez être configurés au Christ qui donne sa vie sans retour par amour pour ses frères. A votre tour, dans la pauvreté de votre vie, Olivier, dès le jour de votre ordination sacerdotale, vous tiendrez la place du Christ-Tête, au sein de l'assemblée des chrétiens. Par l'ordination diaconale, Florent et Loïc, vous serez configurés au Christ-Serviteur jusqu'à votre dernier jour.

Au cœur de votre vie, gardez les yeux fixés sur la grandeur de la prière fidèle, à l'image de cette foule de moines qui, sur notre terre, pendant des siècles, travailleurs infatigables, ont accompli l'œuvre de Dieu dans une louange inlassable tout en façonnant un pays qui a transformé la vie des hommes.

Au cœur de votre vie, gardez les yeux fixés sur la Vierge Marie que le Christ nous a donnée pour mère, à l'image de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, qui fut, comme vous le serez, un prêtre diocésain, *« lui livrant et lui consacrant votre corps et votre âme, vos biens extérieurs et intérieurs et la valeur même de vos bonnes actions passées, présentes et futures, lui laissant un entier et plein droit de*

*disposer de vous et de tout ce qui vous appartient, sans exception, selon son plaisir, à la plus grande Gloire de Dieu, dans le temps et l'Éternité* ». Avec Saint Louis-Marie, sachez donner votre temps sans retenue en ne cédant jamais aux faux déterminismes des déchristianisations et des sécularisations annoncées. Par son intercession, demandez à Dieu l'inventivité et la lucidité qui permettent d'annoncer l'Évangile avec vigueur aux hommes de notre temps. Suivez sans crainte les traces de ce missionnaire infatigable qui a su révéler la proximité de Dieu chez nombre de familles vendéennes.

Au cœur de votre vie, gardez les yeux fixés sur le mystère de l'Église que le Christ nous a donnée, lui qui *« l'a aimée et s'est livré pour elle, »* vous souvenant de ces milliers d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants qui, sur notre terre il y a deux siècles, ont préféré risquer leur vie plutôt que de la voir dénaturée et séparée du Siège de Pierre.

Au cœur de votre vie, gardez toujours les yeux fixés sur le mystère de l'Incarnation du Sauveur à l'image de l'abbé Louis Marie Baudouin. C'est à l'école de Jésus, *« attentifs aux semences du Verbe, mystérieusement caché en toute expérience humaine »*, que vous emprunterez des chemins d'humanité, qui conduiront les hommes au salut.

Au cœur de votre vie, gardez toujours les yeux fixés sur le mystère du Cœur de Jésus à l'image de l'abbé Pierre Monnereau qui donne à ses filles cet enseignement fondateur : *« L'amour de Dieu toujours premier, révélé dans le Cœur de Jésus »* Vous souvenant que Jésus nous a laissé, selon le mot de l'Apôtre, le ministère de la réconciliation, soyez les témoins de la miséricorde aimante du Père, plus particulièrement en vivant fréquemment et en célébrant le sacrement du pardon. Laissez-vous transformer et relever par celui qui agit en vous et par vous.

Au cœur de votre vie, gardez les yeux fixés sur le mystère de la puissance de la Parole de Dieu, à la suite de Saint Henri Dorie, vous souvenant que vous ne pouvez pas garder pour vous le trésor et le

bonheur qui vous ont été confiés par Dieu. L'invitation du Pape Jean Paul II, appelant à une nouvelle évangélisation, dans sa vigueur et dans ses formes, reste plus que jamais d'actualité. La phrase de l'Écriture nous habite : *« Comment rendrais-je au Seigneur tous les bienfaits dont il m'a comblé ? »*

Au cœur de votre vie, gardez toujours les yeux fixés sur le mystère de la croix du Christ à l'image de l'abbé René Giraudet qui a su proclamer par toute sa vie qu'il n'était pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ses amis. Parmi ses compagnons déracinés et victimes de l'injustice pendant la tourmente de la seconde guerre mondiale, il a su, avec courage et avec les moyens que Dieu lui donnait, être témoin de l'espérance face à la victoire apparente du mal. Par votre offrande joyeuse, vous saurez vous décentrer de vous-mêmes et vous montrer le frère de tout homme. Laissant sur la route les illusions qui bernent les hommes et les égarent dans l'inutile, vous demeurerez les témoins d'une vie qui n'a pas de prix.

En cette année sacerdotale, comment ne pas vous encourager à garder les yeux fixés également sur le mystère de l'Eucharistie, à l'image du Saint curé d'Ars ? Que l'Eucharistie soit votre nourriture de chaque jour. Par elle, le Christ vous transformera et vous configurera à son image. Plus que cela, dans sa célébration quotidienne, vous proclamerez le cœur du message chrétien, la mort et la résurrection du Seigneur jusqu'à son retour. Selon le mot du Concile Vatican II dans la constitution apostolique *Lumen Gentium* au paragraphe 28 : *« C'est avant tout lors de la synaxe eucharistique, que les prêtres exercent leur fonction sacrée. Là, tenant la place du Christ et proclamant son mystère, ils joignent les prières des fidèles au sacrifice de leur Chef dans le sacrifice de la Messe. Ils rendent présent à nouveau et appliquent jusqu'à la venue du Sauveur l'unique sacrifice du nouveau Testament, celui du Christ qui s'est offert une fois pour toutes au Père, victime immaculée. »*

Sachez garder enfin les yeux fixés sur votre propre mystère, Dans quelques minutes, Olivier, vous allez devenir prêtre de l'Église

catholique pour l'éternité. Faites vôtre l'invitation du Pape Jean-Paul II pour qui « *La première fidélité d'un prêtre est de continuer de croire en son propre mystère* ».

Et, vous, Loïc et Florent, profitez de l'année sacerdotale que nous donne l'Eglise. Elle coïncidera avec votre année diaconale et vous permettra de contempler le mystère du sacerdoce, non seulement au travers des grandes figures vendéennes que nous venons d'évoquer, mais aussi dans le quotidien des prêtres qui aujourd'hui, parmi les hommes de notre temps annoncent l'Évangile et témoignent de la bienveillance du Christ pour tout homme. Comment également ne pas avoir une pensée reconnaissante toute particulière pour tous ceux qui en ces jours célèbrent leur jubilé sacerdotal. Bien souvent, au-delà du visible, ils ont su accompagner les hommes que Dieu leur a donnés pour frères. Que le Seigneur les comble de sa bénédiction.

Chers amis, comme nous l'enseigne le Saint-Père : « *La foi dans le divin Maître nous donne la force de regarder l'avenir avec confiance. Le Christ compte sur vous. A l'exemple du Saint Curé d'Ars, laissez-vous conquérir par lui et vous serez vous aussi, dans le monde d'aujourd'hui, des messagers d'espérance, de réconciliation et de paix* ».

Comme l'affirmait hier matin le Cardinal André Vingt-Trois à l'occasion de l'ordination des prêtres de Paris à Notre-Dame : « *Vous n'êtes pas les derniers survivants d'un corps qui disparaît* », vous êtes les hérauts d'un monde nouveau.

*AMEN*